



JEAN-YVES AURÉGAN

mes objets

GALERIE MÉZIÈRES

JEAN-YVES AURÉGAN

mes objets

GALERIE MÉZIÈRES



PRÉFACE

Il y a lieu.

Lieu à présenter les acteurs de la création contemporaine.

Faire vivre et revivre nos passions, notre regard.

Mais aussi lieu à se souvenir, à revoir et inlassablement, se frotter.

Aujourd'hui, c'est un grand plaisir d'accueillir l'exposition inaugurale de Jean-Yves Aurégan à la galerie Mézières

pour demain nous réunir.

La réalisation de notre chemin intime à besoin de l'énergie créatrice de ces magnifiques guides que sont les artistes auxquels nous comptons apporter notre soutien, alors, prenons place.

Isabelle MÉZIÈRES

PREFACE

There is a place.

A place to present the players in contemporary art;

to live and to relive our passions, our perception.

But a place as well to remember, to revisit, and unrelentingly, to come together.

Today, it is a great pleasure to welcome Jean-Yves Aurégan's inaugural exhibit at the Mézières gallery, so that we may gather together tomorrow.

Realizing our inner path requires the creative energy of these magnificent guides – the artists to whom we count upon bringing our support – so let us gather together.



Qu'est ce qu'un regard ?

A quoi nous invite un peintre, une œuvre ?

De chair et de sang, la peinture de Jean-Yves Auregan a longtemps semblé privilégier une confrontation directe sinon brutale, un combat, un corps à corps avec ce dont le monde recèle de matière, de suintement, de sécrétions. Peintre des muqueuses envahissantes, lointain rétif à l'image, il nous heurtait en ce point de divorce introduit par la perspective. Il nous heurtait par sa vision tégumentaire, par la force organique, par la chair et son au delà où déjà quelques déchirures se dessinaient : le regard n'est pas la vue, il est aussi toucher, sentir, il est aussi réminiscence

Etait-ce ainsi cet orage organique, ce voir et toucher qui donnait son évidence à des tableaux qui, toujours, semblait reléguer l'image au second plan ? La perdait-il pourtant de vue cette image, ce bœuf, cette Médée, n'était-elle que prétexte, référence à Rembrandt ou Delacroix, profession de foi de classicisme cependant qu'elle installait déjà l'écorché comme figure central de son travail ?

Le travail était-il militant, dans une opposition trop criante au règne de l'image pour y déceler les lourdeurs du désir de convaincre ? Voulait-il trop en démontrer à l'art politique dont le commentaire seul masque la vacuité ?

Méfiant du pathos et du dolorisme, l'image pourtant s'impose, silencieuse. Il n'a pas la prétention du bavardage. C'est une peinture toujours monumentale, une sculpture de chair et de sexe dont on aimerait parfois le salut d'une lumière divine. Mais il n'abonne personne à la rédemption.

La chair n'a pas abandonné le paysage. Voir et toucher, encore, que révèlent une topologie où s'intrique vision macroscopique et vision microscopique, dedans, dehors. L'écorce, la branche, le feuillage, la feuille sont aussi ce boqueteau niché dans une haie qui découpe un ciel de bocage. Pourquoi, malgré la matière, le tamaris prend ici les airs de légèreté d'une épure à la Joan Mitchell ? Encore l'écorchement comme perspective ou plus vraisemblablement la perspective comme écorchement du monde ou du peintre ou de la représentation à la manière de Francis James qui voyait le monde crucifié par les quatre horizons ce à quoi, déjà, le chemin ocre rouge nous avait initié.

Comme une évidence, il semble nous rapprocher du monde sensible, je ne vois plus comme avant les haies des bocages, je ne vois plus comme avant ce que dessine comme repli de lumières lilas et tamaris, j'y trouve un regard et non une image, j'y trouve l'écartèlement du regard et son impossible repos.

Thierry JEAN

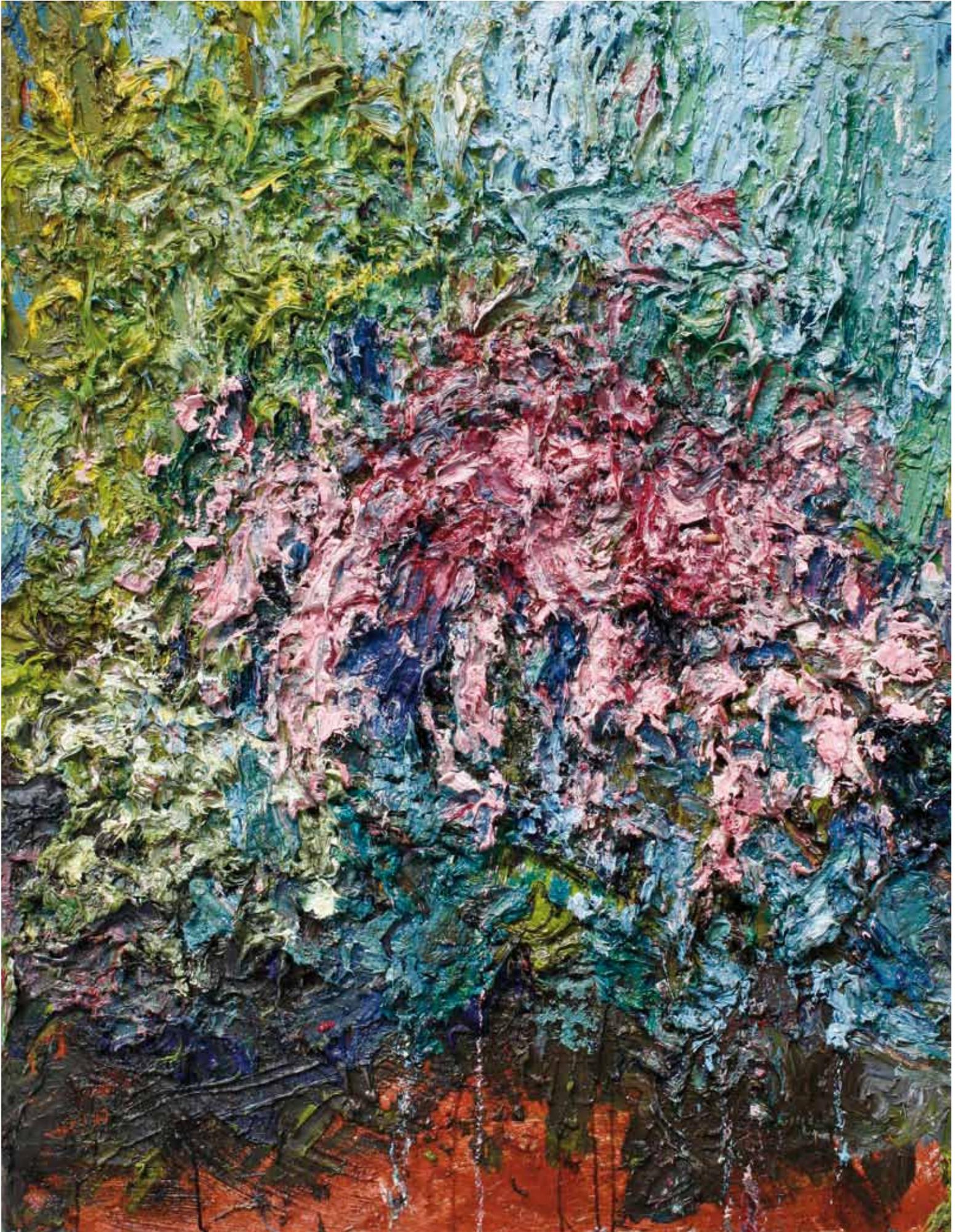






































Champs de coquelicots 27
Huile sur toile - 180 x 270 cm - 2012
Collection particulière





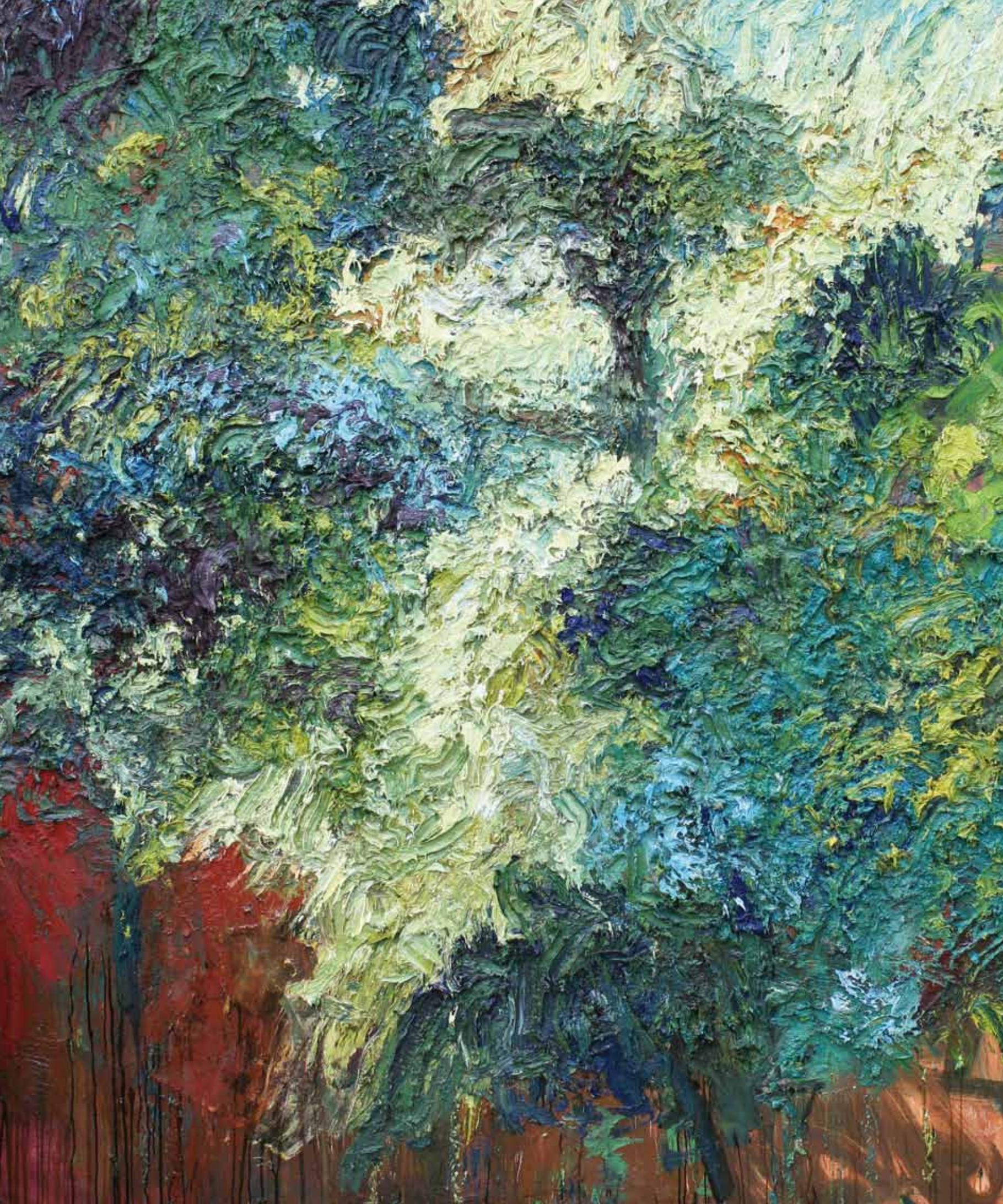




Champs de coquelicots 2 31
Huile sur toile - 180 x 270 cm - 2012













38 *Le champs d'en face 2*
Huile sur papier - 160 x 114 cm - 2012







Tournesols
Huile sur papier - 114 x 160 cm - 2012















What is an artist's way of seeing? To what are we invited by a painter and by a painting?

Of flesh and blood, the painting of Jean Yves Auregan has long seemed to favour a direct, if not brutal, confrontation; a hand-to-hand combat with the world's hidden substance, oozing, and secretions. Painter of intrusive glistening masses, removed – if not restive – from the pictorial, he assailed us at this point of rupture introduced by perspective. He assailed us with his enveloping vision, with organic force, by the flesh and that which lies beyond, where already rifts appeared. An artist's perception is not what he sees, it is also to touch, to sense; it is also reminiscence.

Was it thus that this organic tempest, this seeing and touching, gave its emphasis to paintings that yet seemed to confer secondary importance to the pictorial? Was he not losing sight of this image, this bull, this Medea? Was it not but a pretext, a reference to Rembrandt or to Delacroix; a profession of Classicist faith while already placing the flayed form as central figure of his work?

Was the work militant, in overly vivid opposition to the reign of the pictorial, revealing the weight of the desire to persuade? Was he too eager to prove something to politic art, the vacuity of which is only masked by commentary?

Suspicious of pathos and hedonistic suffering, the silent image nonetheless becomes imperative. It has no pretention toward idle chatter. It is ever-monumental painting, a sculpting of flesh and sex from which on would at times crave the blessing of a divine light. But it commits no one to redemption.

Flesh has not abandoned the landscape. To still see and to touch, whether a topology be revealed, or a macroscopic and microscopic perspective connive together. The bark, the branch, the foliage, the leaf – all are this bosque nestled in a hedgerow dividing this expanse criss-crossed by hedges and trees. Why, in spite of the medium, does the salt cedar take on the lightness and clean lines of the work of Joan Mitchell? Flaying as a way of seeing, or more accurately, the act of seeing as a flaying away of layers of the world, or of the painter, or of the representation, as in the manner of Francis James, who saw the world as crucified by the four horizons – to which, already, the trail of red ochre had initiated us.

Self-evident, it seems to bring us closer to the feeling world. I no longer see the hedgerows and bosques as I did before. I no longer see as before the luminous sinuosity of lilacs and salt cedars. I find therein not a pictorial image, but a way of seeing. I find therein the schism between a piercing gaze and its impossible relent.

Thierry JEAN

A propos de l'artiste

JEAN-YVES AURÉGAN est né le 7 avril 1967 à Rennes en Ille-et-Vilaine.

Après une formation artistique à l'école régionale des Beaux-Arts de Rennes, il obtient le DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Etudes Plastiques).

Depuis 2000 il est établi à Crézancy-en-Sancerre, dans un cadre lui permettant un travail en atelier mais surtout en extérieur.

Il procède essentiellement par séries.

Son médium de prédilection est la peinture à l'huile, il prépare lui-même ses couleurs et réalise de nombreux dessins d'études préparatoires.

Ses recherches l'ont notamment amené à donner naissance à des œuvres sur différents thèmes :

- Les torrents
- Les bœufs écorchés (d'après Rembrandt)
- Les chairs
- Les Médée
- Une série de portrait et de crâne
- Un travail en hommage à Van Gogh : « Les lilas » et la série « Le chemin ocre-rouge »
- Il écrit également et a débuté la rédaction d'un essai sur la peinture : « Histoire de singe » toujours en cours de réalisation.

EXPOSITIONS PERSONNELLES RECENTES

2002 à 2006 - Galerie Daniel Duchoze, Rouen (76)

2007 - Musée d'art moderne et contemporain de Cordes-sur-Ciel, Tarn (82)

2008 - Espace Charonne, Paris (75)

2009 - Galerie d'art contemporain de la ville d'Auvers-sur-Oise

2009 - Invité d'honneur du festival international de musique d'Auvers-sur-Oise

2011 - Vincent Van Gogh Huis Zundert, Pays-Bas

2012 - Galerie Daniel Duchoze, Rouen (76)

2012 - Galerie Mézières, Auvers-sur-Oise (95)

PARUTION

2009 - Monographie « Le chemin ocre-rouge », éditions Les Intemporelles



En couverture :

Les Organiques 28

Technique mixte sur papier - 100 x 70 - 2012

Ce catalogue a été édité à 500 exemplaires à l'occasion de l'exposition Jean-Yves Aurégan à la Galerie Mézières du 20 octobre 2012 au 3 mars 2013

● Photos **Christophe Mézières**, textes **Thierry Jean**, traduction **Ellen H. Booker**, graphisme **Caroline Vidal**

Nos partenaires : Éditions Les Intemporelles www.lesintemporelles.com

Magazine Miroir de l'art <http://miroidelart.over-blog.fr>

Domaine des Caves du Prieuré <http://cavesduprieure.canalblog.com>

GALERIE MÉZIÈRES

45, rue Rémy 95430 Auvers-sur-Oise

tél. +33 (0)6 22 19 75 58

www.galeriemezieres.com